

Disparition de GIOVANNI MONACO (3 Septembre 1915 - 20 Octobre 2009)
Avocat international, Membre honoraire de l'Association Alberto Sartoris.

Hommage



Alberto Sartoris, mon précepteur.

" Au moment de mon arrivée, Sartoris vivait à Rivaz, au Château des Glérolles, le Château des Merveilles, l'un des plus beaux châteaux de la région: haut et élancé, mystérieux, noyé dans la verdure, avec des arbres séculaires. Au sud, les fondations se jetaient dans les eaux du lac Léman. Il y avait également un petit port d'où l'on pouvait apercevoir les mille vignes, bien alignées et entretenues. Au fond de l'amphithéâtre apparaissait Montreux. La route d'Epesses passait à droite. Plus haut, juste après l'entrée, se dressait un grand siège en pierre. C'est dans cette atmosphère magique que s'était tenue peu de temps avant une exposition d'architecture. Sur la porte d'entrée, entre les deux fenêtres, trônaient les armoiries de la maison Savoie. Le silence qui régnait sur le château faisait penser à une spirale irréelle qui empêche de voir clairement à l'extérieur les objets les plus proches. Vous pouviez sentir votre esprit devenir léger comme si l'altimètre vous avait projeté de quatre cents mètres d'altitude, à la stratosphère. Au premier étage se trouvait un bouton et si vous le pressiez, vous entendiez alors le double écho d'un carillon qui se répandait à l'intérieur. Un sourire sortait de la pénombre des vieux murs épais et tout s'illuminait. Vous étiez accueillis par l'ami Sartoris en personne. De taille moyenne, les mains et les pieds bien proportionnés. Des cheveux fins et ondulés couvraient un grand front sur des sourcils en forme d'ailes. Au premier regard, il se définissait entièrement. Il avait l'aspect de l'architecte moderne idéal: l'homme plan qui s'est dessiné lui même avec un tire-lignes "



Giovanni Monaco, 2006.